

## « La domination des esclaves les a rendus fous »

« La vie moderne commence avec l'esclavage (...). Du point de vue d'une femme affrontant les problèmes de positionnement actuel du monde, les femmes noires ont été confrontées aux problèmes post-modernes depuis le 19<sup>e</sup> siècle et même avant. Ces interrogations ont été abordées par les noirs il y a très longtemps : certaines formes de dissolution, la perte de certains types de stabilité et la nécessité de reconstruire. Certaines catégories de folies, de folie volontaire ont été inventées, vécues pour, comme le dit un des personnages du livre, « que tu ne perdes pas la tête ». Ces stratégies de survivance ont réellement constitué l'individu moderne. Elles représentent une réponse aux phénomènes prédateurs de l'Occident. On peut les appeler idéologie ou économie, en réalité c'est une pathologie. L'esclavage a coupé le monde en deux, il a atteint tous les plans. Il a brisé l'Europe. Il a transformé les européens. La domination des esclaves les a rendus fous. Vous pouvez dominer durant des centaines d'années sans qu'il ne se passe rien. Les humains se sont déshumanisés et je ne parle pas seulement des esclaves. Ils ont dû reconstruire tout ce qui s'est passé durant la Deuxième guerre mondiale. La Première guerre mondiale a exigé cela. Le racisme est le mot que nous utilisons pour décrire ces expériences »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Toni Morrison, *Beloved*, citado por Gilroy P., *L'Atlantique noir. Modernité et double conscience*, Paris, Kargo, 2003, p. 289.

